



Seule la parole fait foi

Le papier à l'ère numérique

Discours prononcé par

**Dame Lynne Brindley, DBE
Chief Executive, British Library**

**à l'occasion de l'inauguration du magasin souterrain ouest
20 août 2009**

C'est un grand honneur pour moi que d'être invitée à prendre la parole à l'inauguration du deuxième magasin souterrain de la Bibliothèque nationale suisse. C'est un privilège et un plaisir d'être ici avec vous aujourd'hui à Berne lors de cet important événement.

Les bibliothèques nationales sont d'importantes salles du trésor de l'histoire et de la culture des nations. Nos institutions renferment la « mémoire de la nation ». Ensemble, nous conservons l'ADN de la civilisation : nous organisons, interprétons et préservons l'œuvre culturelle et intellectuelle de l'humanité. Nos institutions de mémoire nous relient à nos ancêtres et sont l'héritage que nous léguons aux générations à venir.

L'environnement dans lequel nos bibliothèques nationales opèrent se transforme rapidement sous les poussées de l'évolution technologique. Nous sommes actuellement à l'aube de l'ère numérique. L'information est omniprésente : 500 millions de pages web sont à portée de clavier. La manière dont les gens peuvent, et s'attendent à, trouver l'information est en pleine mutation. En tant que directeurs de bibliothèques nationales, nous avons plusieurs défis à relever. Comment devons-nous nous connecter à cet espace numérique mondial qu'est le web ? Comment saisir au mieux les opportunités qui s'offrent à nous d'exploiter activement nos collections et notre savoir-faire au sein de ce riche environnement numérique interactif et comment les rendre accessibles au grand public ?

Ce changement affecte graduellement la dépendance traditionnelle du chercheur envers la bibliothèque physique comme source principale d'information. Chaque discipline a ses propres attentes du rôle joué par une bibliothèque, mais la recherche se fait de plus en plus dans un monde d'e-ressources, d'outils virtuels et de communautés fondées sur la collaboration.

Aujourd'hui, et dans ce contexte, je voudrais faire deux remarques importantes :

Premièrement, notre « patrimoine » papier est un bien national incroyable vis-à-vis duquel les moyens numériques remplissent une double fonction : ils mettent d'une part la totalité de ce patrimoine à disposition du public, et ils permettent à tous les publics, nationaux et internationaux, d'avoir accès à sa richesse, en particulier aux collections spéciales et matériaux uniques.

Voici quelques exemples de la manière dont les matériaux bruts conservés dans les collections de la British Library peuvent être exploités :

Stef Penney, une jeune auteure anglaise agoraphobe, a gagné le prix Costa Book of the Year pour son premier roman *La tendresse des loups* – un roman policier qui se déroule dans les étendues glacées du Canada. Elle n'a jamais été sur place et a effectué toutes les recherches pour son roman à la British Library.

Sir Neville Marriner, le chef d'orchestre, a pu écouter à la British Library Elgar interpréter ses propres œuvres alors qu'il en préparait lui-même un enregistrement.

Le jeune pianiste britannique Danny Driver a écouté un enregistrement de 1937 de York Bowen, pianiste et compositeur britannique peu connu, jouant son quatrième concerto pour piano. Deux ans plus tard, Driver a enregistré le troisième et le quatrième concerto pour piano de Bowen sur son premier CD, sorti en 2008.

Une étude des journaux de bord de l'East India Company entre le XVIIe et le XIXe a permis d'obtenir des informations inédites sur le changement climatique.

Deuxièmement, il est de notre responsabilité de bien gérer nos fonds et collections matérielles, de les conserver pour les chercheurs des générations à venir et pour l'humanité en général. C'est même la responsabilité principale des bibliothèques nationales, et elle garde toute son importance à l'ère numérique.

Les bibliothèques nationales n'ont donc pas à choisir entre le matériel et le numérique. Au contraire, nous devons aux générations à venir de conserver aussi bien les sources documentaires du passé que les sources électroniques de l'avenir.

Il faut aussi noter que malgré l'intérêt provoqué par les nouveaux formats numériques d'édition, la production d'édition traditionnelle continue à croître au Royaume-Uni. Sans occulter le fait que nous attachons une grande importance à fixer des règles de e-dépôt légal pour éviter ce que j'appelle un « trou noir numérique » dans notre mémoire collective, le nombre de dépôts légaux pour toutes les publications traditionnelles en 2008/2009 est en hausse de 2,5% par rapport à l'année précédente et de 17% pour la décennie. [Les monographies ont progressé de 60% sur dix ans ; les revues de 23% ; les journaux ont baissé de 13%].

A la British Library nous faisons actuellement de grands investissements dans un espace de conservation moderne sur-mesure pour notre collection matériel. La construction du bâtiment de stockage supplémentaire de la Bibliothèque sur notre site de Boston Spa est maintenant achevée. Cet édifice est l'un des sites bibliothécaire d'entreposage les plus grands et les plus technologiquement avancés au monde. Il permettra de stocker dans un environnement contrôlé environ 10 millions d'objets, y compris des documents peu ou moyennement utilisés actuellement conservés à Londres dans un bâtiment loué et dans des conditions loin d'être optimales. C'est un magasin entièrement automatisé (retrait et retour robotiques), avec une forte pression atmosphérique et un air pauvre en oxygène disposant de 262 km de rayonnages. Des conteneurs de stockage vides sont actuellement installés dans le magasin avant que les collections y soient déménagées. C'est le plus grand programme de déménagement entrepris par la BL depuis l'ouverture de St Pancras en 1998. En tout, 38,7% de notre collection seront déplacés dans ce nouveau bâtiment d'entreposage (le déménagement des collections se poursuivra jusqu'au premier semestre 2012) ; le magasin permettra de stocker la croissance des collections de la BL au-delà de 2020. Nous sommes également dans les dernières étapes de la planification d'un magasin pour la conservation des journaux, toujours à Boston Spa et utilisant des technologies similaires pour créer les conditions adéquates à la conservation de notre collection de journaux ; il permettra de stocker les 25 prochaines années de collection. Nous espérons que le gouvernement nous fournira les fonds dont nous avons besoin pour lancer ce projet. Lorsque ces deux magasins seront achevés, plus de 70% des collections de la British Library seront conservés dans les meilleures conditions – une augmentation de 42% au départ. Cela donnera lieu à un rééquilibrage important du parc immobilier de la bibliothèque, en inversant le taux actuel de stockage entre Londres et le Yorkshire ; de 65 :35 actuellement il passera à 35 :65.

Notre investissement dans la meilleure gestion possible à long terme de nos collections matérielles n'est pas limité au stockage. En 2007, nous avons inauguré un nouveau centre de conservation ultramoderne en complément de notre bâtiment de St Pancras à Londres. C'est un établissement haut-de-gamme dédié à tous les aspects de la conservation des livres, y compris la formation, qui contient aussi une infrastructure technique de pointe pour les Archives sonores du pays. Les collections précieuses de la bibliothèque y sont ainsi traitées dans les meilleures conditions.

A la British Library, lorsque nous avons numérisé des matériaux uniques et les richesses de nos collections spéciales afin de présenter pour la première fois ce matériel inexploité, nous avons remarqué un regain d'intérêt pour les originaux. En voici deux exemples actuels.

Tout d'abord, le projet Codex Sinaiticus, un projet international ambitieux qui a pour objectif de mettre à la disposition des chercheurs et du public les parties disséminées du Codex Sinaiticus en les numérisant et les mettant sur internet. Ce Codex est la bible la plus ancienne du monde et le plus important manuscrit biblique. Il a été rédigé à la main au milieu du IVe siècle à l'époque de Constantin. Le Codex Sinaiticus tire son nom du monastère Sainte-Catherine du Sinaï, en Egypte. Sainte-Catherine est l'une des communautés monastiques chrétiennes les plus anciennes à être toujours en activité ; ses origines remontent au IVe siècle.

Le projet se fonde sur un partenariat entre les institutions qui possèdent une partie du Codex : le monastère Sainte-Catherine du Sinaï, la British Library, la Bibliothèque de l'université de Leipzig et la Bibliothèque nationale russe de Saint-Pétersbourg. Le principal produit du projet – le site du projet Codex Sinaiticus [<http://www.codexsinaiticus.org/en/>] réunit les rapports de conservation, la numérisation, la transcription et d'autres ressources pour les chercheurs et le grand public. Le projet fini, qui comprend l'ensemble des 800 pages conservées, a été mis en ligne le 6 juillet 2009. A cette occasion, la British Library a accueilli une conférence universitaire les 6 et 7 juillet 2009 sur le thème « Codex Sinaiticus : texte, Bible, livre », conférence à laquelle de nombreux experts renommés ont abordés l'histoire, le texte, la conservation, la paléographie et la codicologie du manuscrit. A la suite de la mise en ligne et pendant les deux jours de la conférence, le site a enregistré le nombre incroyable de 96,4 millions de hits [850 000 visites, 700 000 visiteurs] ; le document original, exposé dans notre Galerie des trésors¹, a généré un intérêt encore plus marqué. Il s'avère généralement que la numérisation ravive l'intérêt pour la matérialité, dans le cas présent pour l'artefact lui-même.

Mon deuxième exemple est le site web des journaux du XIXe siècle de la British Library, la plate-forme publique lancée récemment et qui propose deux millions de pages numérisées de journaux du XIXe siècle [<http://newspapers.bl.uk/blcs>]. Sélectionnées par des experts renommés et des chercheurs, ces pages présentent une coupe transversale de la société du XIXe et sont une source unique pour l'éducation et la recherche ; couvrant notamment la Révolution française, la bulle des mers du Sud (un des premiers krachs boursiers), et de nombreux aperçus de la vie sociale et politique. Les utilisateurs peuvent maintenant lire les reportages factuels de première main de la bataille de Trafalgar dans l'Examiner et les détails sanglants des meurtres de Jack l'éventreur à Whitechapel dans le mélodramatique Illustrated Police News. A l'inauguration, les journalistes d'aujourd'hui étaient très surpris de constater que les préoccupations des journaux britanniques d'il y a plus d'un siècle étaient plus ou moins les mêmes que les leurs : faillites bancaires, corruptions des membres du Parlement, criminalité violente, problème de boisson, l'armée britannique en Afghanistan. Le lancement de ce site a lui aussi captivé l'imagination du public. Dans les dix premiers jours, plus de 56 000 personnes ont visité le site et lu 515 000 articles. [Les journaux sont une des priorités des projets de numérisations de la BL du fait des multiples publics (chercheurs, étudiants, grand public) s'intéressant à ce matériau et du fait de la fragilité inhérente au papier journal. Je sais que la Bibliothèque nationale suisse a également fait de grands progrès dans la numérisation des journaux grâce à son partenariat avec Presse Suisse.]

Les projets de numérisation de la British Library fournissent actuellement :

25 millions de pages ou 100 000 livres du XIXe siècle,

3 millions de pages de journaux du XIXe siècle, et

4 000 heures d'archives sonores, toutes issues des collections de la British Library.

Mais même en prenant tout en compte, cet énorme travail n'est qu'une goutte d'eau dans l'océan – environ 1% de l'ensemble de nos collections – et des considérations opportunistes de financement et d'approche ont guidé notre choix ; de plus, la viabilité est un défi majeur. Nous sommes proactifs dans notre recherche de partenariats commerciaux et autres, et nous inventons d'ingénieux modèles d'exploitation conjoints. [J'ai présidé un groupe qui examinait le partenariat public-privé dans le cadre de l'initiative Commissioner Reding's i2010 European Digital Libraries et dont la conclusion était que « les partenariats public-privé jouent un rôle important en aidant à implémenter la stratégie de la Commission européenne pour la numérisation, l'accessibilité en ligne et la conservation numérique de l'histoire européenne collective. Du moment que les bibliothèques, les archives, les musées et les galeries conservent cette mémoire collective et qu'ils savent comment trouver des ressources et connaissent les attentes des utilisateurs, les partenaires privés apportent le financement, la technologie, les logiciels et l'expertise nécessaires à une numérisation à grande échelle. En travaillant ensemble, ils permettent d'améliorer l'accès du public aux documents.]

Dans le cas du projet de la BL sur les journaux du XIXe siècle, le service est disponible gratuitement pour les institutions d'enseignement postsecondaire et supérieur. Il existe également un service payant séparé pour les particuliers et un service d'abonnement commercial pour l'étranger. Le service est disponible gratuitement dans les salles de lecture sur les sites de la British Library. Ce mélange d'accès « libres et

¹ Pour célébrer la mise en ligne du Codex réuni, la British Library présente une exposition, Du parchemin au pixel : la réunification virtuelle du Codex Sinaiticus, qui se tient du lundi 6 juillet au lundi 7 septembre 2009 à la Folio Society Gallery dans le bâtiment St Pancras de la Bibliothèque. Les visiteurs peuvent admirer une série d'objets historiques qui racontent l'histoire du Codex et sa réunification virtuelle, ainsi que des représentations interactives spectaculaires du manuscrit et une reconstruction numérique des changements apportés à une page spécifique au cours des siècles. De plus, les deux volumes du Codex Sinaiticus conservés à la British Library seront exposés pour la première fois dans la Galerie des trésors.

payants » permet à la Bibliothèque de recevoir des royalties qui sont réinjectés dans ses activités, y compris les futures numérisations. Ce service a d'ores et déjà transformé la consultation en ligne des journaux, et le modèle d'exploitation hybride sélectionné démontre les bénéfices d'un partenariat public-privé pour la numérisation à large échelle. Notre objectif présent est d'augmenter massivement notre numérisation de journaux. Grâce à une forme innovante de procédure d'adjudication de l'UE appelé dialogue compétitif, la Bibliothèque a sélectionné ses partenaires pour la numérisation de près de 40 millions de pages de journaux sur une période de dix ans. Le résultat sera une des plus grandes collections historiques numérisées au monde qui sera disponible gratuitement dans les salles de lecture et sur une base de pay-per-view en ligne, ou disponible via des licences de sites commerciaux.

Mais au bout du compte, comme je l'ai fait valoir auprès du gouvernement britannique dans le contexte de son récent rapport sur la Grande-Bretagne numérique, il est impératif que les pouvoirs publics investissent si nous voulons atteindre le taux de rendement éducatif et économique exigé par une société riche en contenu et en média numériques.

Dans le contexte européen, nous constatons une ouverture similaire du patrimoine culturel non encore exploité conservé par les bibliothèques nationales européennes, nos partenaires membres du CENL (la Conférence des bibliothèques nationales européennes). TEL – The European Library (la Bibliothèque européenne) est un service gratuit qui permet d'accéder aux ressources de 48 bibliothèques nationales européennes en 35 langues. Ces ressources peuvent être numériques (livres, affiches, cartes, enregistrements sonores, vidéos, etc.) ou bibliographiques. Je voudrais saluer ici la contribution de la Suisse à TEL, particulièrement en termes de soutien au projet TEL-ME-MOR ainsi que votre défense du plurilinguisme.

Et nous voyons pareillement s'éveiller l'intérêt du public. Le lancement d'Europeana, la bibliothèque multimédia européenne en ligne, en novembre dernier a généré un tel intérêt (à 10 millions de hits par heure), que le site a crashé et a été remis en ligne dans une version plus robuste. Sur www.europeana.eu, les internautes du monde entier peuvent consulter plus de deux millions de livres, de cartes, d'enregistrements, de photos, de documents d'archives, de tableaux et de films provenant des bibliothèques nationales et des institutions culturelles des 27 Etats membres de l'UE. Et, comme vous le savez, ce n'est qu'un début. Je pense qu'il est très politiquement très révélateur que José Manuel Barroso ait été présent lors de l'inauguration. Il a déclaré : « Les Européens auront à présent accès aux ressources incroyables de nos grandes collections rapidement et à un seul endroit. Europeana est beaucoup plus qu'une bibliothèque, c'est une véritable dynamo qui poussera les Européens du XXI^e siècle à émuler la créativité de leurs ancêtres comme celle par exemple des grandes figures de la Renaissance. Imaginez la possibilité qu'elle offre aux étudiants, aux amateurs d'art ou aux chercheurs de consulter, de combiner et de chercher en ligne les trésors culturels de tous les Etats membres. C'est un signe fort que la culture est au cœur de l'intégration européenne. »

Pour conclure, je suis très heureuse d'être présente ici à l'inauguration officielle du nouveau magasin souterrain grâce auquel les collections imprimées de la Bibliothèque nationale suisse pourront être entreposées dans des conditions optimales. Notre responsabilité, à nous bibliothèques nationales, est précisément de bien gérer notre patrimoine de collections papier afin de les conserver pour les prochaines générations de chercheurs et pour l'humanité en général. Par conserver, j'entends aussi bien pour elles-mêmes que pour faire en sorte qu'elles restent dans un état qui permette aux futurs usagers de les consulter, et finalement afin que ces collections puissent être exploitées numériquement comme je l'ai expliqué tout au long de ce discours. Je soutiens que c'est une responsabilité majeure et durable des bibliothèques nationales, qui reste importante à l'ère numérique.